



Anna Colin Lebedev @colinlebedev Sat May 28 11:23:07 +0000 2022

Pour moi qui ai lu des centaines de lettres de mères de soldats, cette histoire est complètement typique du rapport de l'armée russe avec ses citoyens. En quoi?

1. L'idée du service militaire comme rite de masculinité indispensable reste très présente. 1/7

<https://t.co/npeYvYB6zQ>

2. Toujours pas de père à l'horizon. Soit absent, soit piégé par ses propres liens compliqués avec l'armée. Le père du marin du Moskva est une exception.

3. L'institution militaire ne s'embarrasse pas des statuts et des règles dans la gestion de la masse humaine. Et ment. 2/7

4. Le parquet militaire continue en revanche à jouer son rôle de contrôleur de la légalité dans les forces armées. Paradoxalement, il est l'une des rares institutions opérantes dans le cadre de ses fonctions officielles. Aidée par des logiques de recherche de pouvoir. 3/7

5. La deuxième armée du monde n'a pas amélioré sa prise en charge des blessés, ni pensé la prise en charge du stress post-traumatique. Ce sera un énorme problème pour la société russe, bien plus grand qu'après la guerre en Tchétchénie. On en a déjà la certitude. 4/7

6. 2 choses ont changé dans cette histoire par rapport aux années précédentes.

La première, c'est « Poutine n'est pas au courant » qui rappelle douloureusement le « Staline n'est pas au courant » des victimes des répressions. En 95, les mères accusaient directement Eltsine. 5/7

Deuxième chose: En 1995, en 2001 ou même en 2010, Marina aurait témoigné à visage découvert. Mais une Marina, ni même mille Marinas, ni 10 000 Marinas dans la rue ne changeront pas le cours de la guerre. 6/7

Ce qui changera le cours de la guerre, c'est le moment où le cercle des Russes puissants (pas des oligarques!) sera convaincu que dans le ratio avantages/inconvénients de la guerre, la balance penche vraiment trop du côté des inconvénients. Mais ce sera pour un autre fil. 7/7